

🕒 25.03.2017, 00:01

Prise de risque pour les ponts en bâtonnets



L'ingénieur, diplômé de l'ETHZ, Christoph Häring questionne les gagnants du prix d'efficacité, Yafiet (18 ans) et Pierre (17 ans) sur la raison de la conception d'un plan de coupe circulaire. CHRISTIAN GALLEY

PAR LBL

NEUCHÂTEL - Un concours original mobilise les jeunes apprentis en génie civil du CPLN.

«Il y a eu moins de ponts que l'année passée, mais le suspense a été plus grand», constate Pierre Studer. L'architecte animait, en qualité de juré, le concours de ponts pour apprentis, organisé pour la 4e fois jeudi après-midi, à Neuchâtel. Comme l'année dernière, plusieurs apprentis du CPLN et d'écoles similaires de Delémont et Fribourg ont participé au concours d'AJS ingénieurs civils SA. Les jeunes dessinateurs en génie civil se sont prêtés à l'exercice peu évident de construire un ouvrage d'art avec, pour seuls outils, des bâtons de glace et de la colle à bois. Le but: allier harmonie, beauté et technique afin de gagner un prix d'esthétisme, mais aussi un prix de meilleure efficacité. Un savant calcul entre le poids de la construction élevé au carré et la charge maximale qu'elle peut supporter.

En plus d'être agréable à la vue, la structure architecturale doit résister à la presse hydraulique. Petit pincement au cœur pour les participants qui voient leurs œuvres craquer au fil de l'augmentation de la charge administrée.

Technicien dans le jury

Première cette année, le jury était composé, en plus des deux architectes Pierre Studer et Thierry Rousselot, de Christoph Häring, ingénieur spécialisé dans les constructions en bois. Pour Thierry Rousselot, architecte, mais aussi directeur adjoint du CPLN, le regard du technicien n'est pas le même que celui de l'architecte, qui recherche avant tout l'aspect esthétique d'une construction. L'architecture doit être en accord avec le paysage urbain qu'elle cible. Pourtant, tous les experts se sont mis d'accord sur le même résultat: «On est arrivé par des chemins différents, presque sur le même classement», déclare Thierry Rousselot. Le pont désigné le plus esthétique a réussi à supporter 903 kilos. Preuve que la combinaison de l'harmonie, la beauté et la technique peut amener à une œuvre solide, même en bâtons de glace. LBL